

Hélène et Sophocle

Un spectacle de la compagnie Mamaille

Dossier pédagogique



Un spectacle de la compagnie Mamaille

d'après **Sophocle** (*Oedipe roi*, *Oedipe à Colone* et *Antigone*)

Création et adaptation : **Hélène Géhin**

Mise en scène : **Laurent Fraunié**

Avec **Hélène Géhin**

Composition musicale : **Ivan Gruselle**

Décor : **les Objets Perdus**

Création lumière : **Jef Metten, Vincent Urbani**

Administratrice : **Clotilde Ast**

Chargé de diffusion : **Jérôme Minassian**

Coproduction : **Transversales Verdun**

Création mars 2018, réseau de Transversales, théâtre de Verdun.



Avec l'aide de la **Région Grand Est**, le **département de la Meuse**, la **Spedidam**, La **MJC du Verdunois**, la **mairie de Chattancourt**.

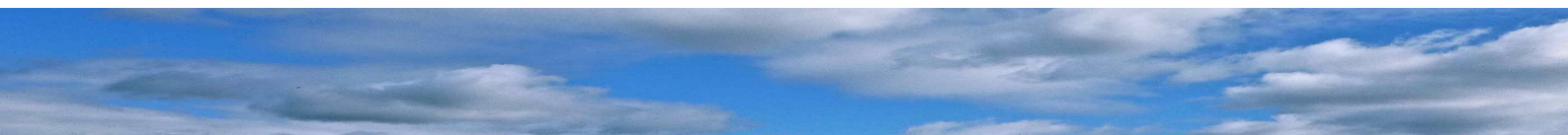
Résumé

Hélène est comédienne et chanteuse. Elle décide de monter un projet ambitieux, voire pharaonique : monter un spectacle mettant bout à bout trois tragédies grecques de Sophocle. Le spectacle est prévu pour durer quatorze heures et sera à la fois une pièce de théâtre mais aussi un opéra. Pour couronner le tout, ils ne seront que deux acteurs à jouer tous les rôles.

Dès le départ, personne ne la prend au sérieux. Mais Hélène croit en son projet et c'est avec une détermination sans faille qu'elle se lance dans le travail. Elle aborde les textes avec une naïveté déconcertante, à la manière d'une enfant qui découvrirait la tragédie grecque. On la voit travailler à ce projet bien trop lourd pour elle. Hélène se confronte petit à petit à ces personnages tragiques et, dans une grande solitude, avance dans son entreprise à la manière d'une héroïne des temps modernes.

Les trois tragédies de Sophocle sont : *Oedipe Roi*, *Oedipe à Colone* et *Antigone*.

« *Je suis de ceux qui aiment, non pas de ceux qui haïssent* ». Sophocle. *Antigone*.





Confondant parfois tragédie et théâtre de boulevard, *Hélène*, comédienne, aborde Sophocle d'une manière naïve et clownesque. Le spectacle a donc une forte dimension humoristique et propose ainsi une approche très simple et quasi ludique de la tragédie grecque. Néanmoins, les textes de Sophocle sont présents et nous souhaitons faire entendre la beauté, la grandeur et la musicalité de cette écriture.

Les Labdacides.

Il est essentiel que les élèves aient une petite idée de l'histoire des Labdacides avant de voir le spectacle, ce qui leur permettra d'être beaucoup plus à l'aise.

Nous ne remontons pas au début de l'arbre généalogique.

Laïos, futur roi de la ville de Thèbes, s'attire les foudres de la déesse **Héra** qui, en retour, le maudit, lui et tous ses descendants. Devenu roi de Thèbes, **Laïos** épouse **Jocaste**. Peu de temps avant leur mariage, ils consultent un oracle, celui-ci leur apprend que, s'ils ont un fils, ce dernier tuera son père et épousera sa mère.

Jocaste donne naissance à un garçon qu'ils abandonnent à la naissance: ils chargent un serviteur de l'amener sur une colline désertique et de l'attacher à un arbre. Or peu après le départ du serviteur, un berger passe par là et délivre l'enfant. Celui-ci est recueilli par le roi et la reine de Corinthe qui l'élèvent comme leur propre fils, ne lui disant jamais qu'ils ne sont pas ses véritables parents. Ils le nomment **Oedipe**. Une fois devenu adulte, ce dernier consulte un oracle qui lui dit qu'il va tuer son père et épouser sa mère. **Oedipe** fuit alors la Corinthe et part – au hasard - vers Thèbes. En chemin, il rencontre un homme accompagné de serviteurs. **Oedipe** le tue, le confondant avec le chef d'une bande de voleurs ; il apprendra plus tard que cet homme était **Laïos**, son véritable père. Lorsqu'il arrive à Thèbes, **Oedipe** se trouve confronté au **Sphinx** qui, en bloquant l'accès à la ville, terrorise les Thébains et tue les passants qui ne parviennent pas à répondre à cette énigme: « Qu'est-ce qui marche à quatre pattes le matin, à deux le midi et à trois le soir ? ».

Oedipe trouve la bonne réponse (« l'Homme »). Furieux, le **Sphinx** se jette dans le vide et meurt.

Oedipe est acclamé par les Thébains à son arrivée : il a libéré la ville. Au même moment, la population apprend que son roi (**Laïos**) a été tué en chemin. Il leur faut un nouveau roi. On choisit **Oedipe**, le grand vainqueur du **Sphinx** : il devient donc roi de Thèbes et épouse la reine **Jocaste** (sa mère !). Ils ont quatre enfants.

Bien plus tard, une épidémie de peste s'abat sur la ville. Le roi **Oedipe** consulte un oracle pour essayer de comprendre. Il apprend alors que la prédiction dont est il était l'objet s'est réalisée: il a tué son père, épousé sa mère avec qui il a eu des enfants. Sous le choc de la nouvelle, **Oedipe** se crève les yeux ! De son côté, **Jocaste** se tue.

Oedipe est alors chassé de Thèbes. Il entreprend une longue marche, accompagné par sa fille **Antigone** qui l'aide à avancer (il est aveugle à présent). Ils arrivent tous deux à Colone, une petite ville à la périphérie d'Athènes. **Oedipe** décide de s'y arrêter et entend y mourir bientôt.

Il apprend que ses deux fils se font la guerre pour obtenir le pouvoir à Thèbes (car pour le moment, c'est **Créon**, le frère de **Jocaste** qui a pris le pouvoir « par interim »). **Oedipe** meurt rapidement à Colone et l'on apprend que sa tombe sera une protection divine pour la ville.

Les deux fils **d'Oedipe**, **Étéocle** et **Polynice** s'entretuent lors de leur guerre fratricide. **Créon** qui soutenait **Étéocle** accorde des funérailles à ce dernier et interdit qu'on enterre son frère. Refuser des funérailles à quiconque est considéré comme le châtiment suprême. Et **Créon** prévient que celui qui bravera l'interdit sera tué. Malgré cette annonce, **Antigone** enterre dignement son frère **Polynice** car les lois divines le lui ordonnent. Une fois son action découverte, **Créon** prononce son arrêt de mort pour avoir violé les lois de la cité. Il enferme **Antigone** vivante dans un tombeau. Elle s'y suicide. Puis **Hémon** son fiancé – également fils de **Créon** - se tue en la découvrant sans vie. Enfin, **Eurydice**, femme de **Créon**, se tue apprenant la mort de son fils.

Sophocle a écrit trois tragédies couvrant quasiment l'ensemble de cette histoire. Il manque cependant un épisode important, celui de la guerre entre les deux frères Étéocle et Polynice. Mais la grande majorité des textes de Sophocle a disparu (nous n'avons retrouvé que 7 tragédies complètes sur les 123 recensées).

Un personnage important n'a pas encore été mentionné: il s'agit du **choeur**. C'est une figure très importante dans la tragédie grecque. Ce n'est pas une personne unique, mais un ensemble de personnes, parlant (souvent chantant) d'une même voix et qui représente la collectivité. Ce chœur ne fait pas partie de l'action, il ne fait que la commenter; cependant, son chef, le choryphée, est en « discussion » directe et quasi permanente avec les personnages principaux du récit : Antigone, Oedipe... Il conseille, approuve, désapprouve....

Réflexions à poursuivre en classe:

Cette histoire est une accumulation de drames et de tragédies. Elle peut sembler d'un autre temps et pourtant n'est-elle pas toujours à l'image de notre monde, imparfait, fragile et violent ?

La tragédie grecque n'est-elle pas toujours une source de réflexion quant à nous-mêmes ?

Misérables que nous sommes.... Antigone. Oedipe à Colone.



Quelques autres informations à donner aux élèves:

- Les spectateurs ne doivent pas s'attendre à ce qu'on leur joue l'histoire d'Oedipe ou d'Antigone ; ces mythes sont présents mais en toile de fond du spectacle.
- Les spectateurs observent une comédienne qui aborde et travaille Sophocle, plus ou moins naïvement. Elle passe d'un épisode à un autre autre de l'histoire. On la regarde s'approprier tous ces rôles, travailler avec le metteur en scène.... Le personnage principal est donc *Hélène* et non les héroïnes de Sophocle.
- La narration elle-même n'est pas linéaire: *Hélène* nous raconte son histoire et rejoue parfois des épisodes passés. Ainsi les élèves ne doivent pas s'attendre à une trame classique mais plutôt à une narration volontairement morcelée. Ils sont habitués à ce type de récit au cinéma, peut-être moins au théâtre.
- C'est aussi un clin d'oeil au théâtre de tréteau qui a donné naissance à une tradition de spectacles légers, sans décor. Il y a d'ailleurs un tréteau dans ce spectacle mais minuscule.
- C'est un travail sur « l'espace vide », notion inventée par le metteur en scène Peter Brook. Il y a peu de décor ou d'accessoires, la scène est quasi vide et c'est simplement par le jeu de l'acteur que le spectateur imagine un décor, une atmosphère, des personnages...

Il est peut-être également utile de rappeler aux élèves que le théâtre n'est pas la télévision: les acteurs entendent les voix du public et sont sensibles à l'attention de la salle. Un comédien n'est pas une machine, il a besoin de se sentir en confiance pour donner le meilleur de lui-même et s'il sent de l'agitation ou entend un brouhaha, sa performance peut réellement en pâtir....

Pour aller plus loin...

Le spectacle est-il lui même tragique?

Si la toile de fond est tragique et parfois épouvantable, le spectacle est en revanche assez clownesque puisqu'une grande distance est prise par le personnage et la narration.

C'est une approche ludique de cette histoire terrible; néanmoins les élèves entendent bel et bien du Sophocle. Nous souhaitons faire entendre la beauté et la simplicité de ces textes, ainsi que leur musicalité.

Pourquoi la comédienne utilise-t-elle des masques?

La tragédie grecque était jouée masquée. D'ailleurs les rôles féminins étaient joués par des hommes. *Hélène* joue naturellement Sophocle avec des masques. Mais ces masques n'ont rien de comparable avec les masques tragiques traditionnels, ils sont «faits-maison», très imparfaits et parfois ridicules.

Quelle est la place de la musique?

Ivan Gruselle le compositeur s'est amusé à (ré)inventer une musique grecque antique. Nous savons que la musique était un ingrédient essentiel des tragédies grecques (dont certaines parties sont chantées) mais nous n'avons aucune trace de cette musique (nous ne connaissons que les instruments). Nous avons donc imaginé, avec parfois un peu d'humour, une musique jouant des codes de l'opéra mais avec une couleur très orientale.



Création et interprétation :

Hélène Géhin est comédienne et chanteuse. Formée entre autre au conservatoire d'Amneville pour le chant et à l'école Jacques Lecoq pour le théâtre. Elle est directrice artistique de la cie Mamaille. Professionnelle depuis une vingtaine d'années, elle a joué dans de nombreux spectacles théâtraux et musicaux. Elle aime travailler le masque, le jeu clownesque et aborder tout type de textes, voire en écrire. Elle met un point d'honneur à mêler le rire, la fantaisie à une exigence artistique rigoureuse.

Musique :

Ivan Gruselle est compositeur, chanteur, pianiste, acteur. Depuis plus de 20 ans il compose pour différentes formations, orchestres, et aussi pour le théâtre.

Mise en scène :

Laurent Fraunié: Acteur et metteur en scène, Laurent Fraunié est à pointe de son art. Après avoir travaillé très longtemps avec Philippe Genty, il co-dirige aujourd'hui sa propre compagnie : Label Brut.

Scénographie :

Jéranium et Man'hu (cie les Objets perdus): concepteurs de dispositifs sonores et visuels, machines sonores, scénographies... Imaginatifs et surprenants, ils inventent des mécanismes, détournent les objets du quotidien, créent du son avec les matières qu'ils mettent en mouvement.

Création lumière :

Vincent Urbani : il a travaillé sur une quarantaine de pièces et pour plus d'une quinzaine de compagnies, dont Théâtre du Centaure, L'Escabelle, Pardes Rimomim, Les Bestioles, Oblique, Les Heures Paniques...

La cie Mamaille existe depuis 2001. Spécialisée au départ dans les spectacles musicaux et le théâtre musical, Mamaille aime défricher continuellement de nouvelles formes et de nouveaux territoires.

Mamaille a généré une dizaine de créations allant de la pièce radiophonique, à l'orchestre de 15 musiciens en passant par l'opérette...

On peut résumer la couleur Mamaille à quelques mots : humour, poésie, imprévisibilité, précision.

Annexes

Repères bibliographiques, liens,

A lire:

- Les classiques

Oedipe Roi, Sophocle. Nombreuses éditions.

Oedipe à Colone, Sophocle. Nombreuses éditions.

Antigone, Sophocle. Nombreuses éditions.

Les autres tragédies de Sophocle, mais aussi d'Euripide, d'Eschyle...

-Autour des mythes :

Oedipe sur la route, Henry Bauchau, Babel

Antigone, Henry Bauchau. Babel

L'Odyssée, Homère, Poche.

-Sur le théâtre masqué et le jeu du comédien :

Le corps poétique, Jacques Lecoq, Actes Sud-Papiers.

L'espace vide, Ecrits sur le théâtre, Peter Brook, Points.

Vers un Théâtre pauvre, Jerzy Grotowski, La Cité.

A regarder :

- sur la dynastie des labdacides :

<https://www.youtube.com/watch?v=mEbWNTpes1E>

<https://www.youtube.com/watch?v=nCWDVAJgYAI>

<https://www.youtube.com/watch?v=JessJd4E6LM>

Oedipe Roi, Pierre Paolo Pasolini, film de 1967.

- le chœur antique :

https://www.youtube.com/watch?v=yzksq_YB08M&t=203s

- le théâtre et la formation de l'acteur

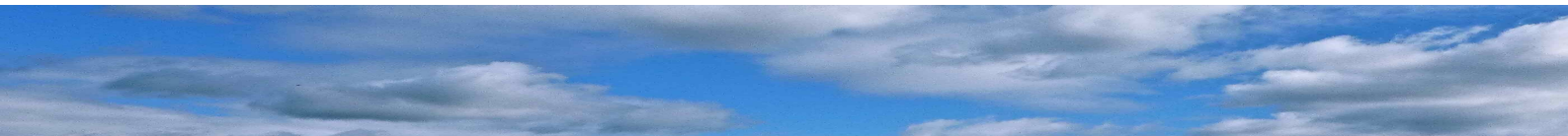
<https://www.youtube.com/watch?v=3mxheYvfv3c> (Extrait d'un film sur l'école J. Lecoq avec notamment un travail sur les masques larvaires.)

Elvire jouvet 40, de Benoit Jacquot <https://www.youtube.com/watch?v=E-3csrQu5yI>

Les enfants du Paradis, Marcel Carné

Alceste à bicyclette, Philippe Le Guay

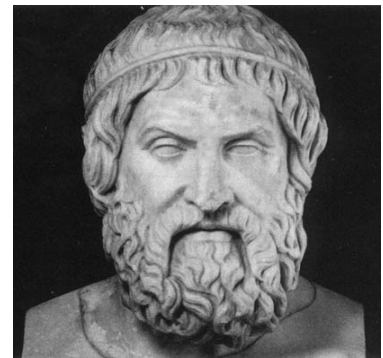
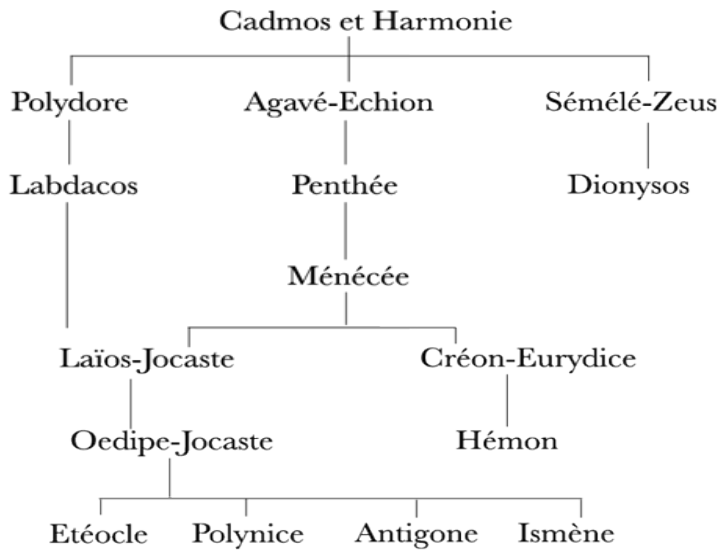
Molière, Ariane Mnouchkine





De gauche à droite: masque grec, masque de commedia dell'arte, masque expressif. De nos jours et dans la culture occidentale, il est d'usage de ne parler que derrière un demi-masque (qui ne couvre pas la bouche). Dans l'antiquité, l'ouverture de la bouche servait de porte-voix. De nombreux codes régissent toujours le port du masque : il est par exemple « interdit » d'enfiler son masque face au public, l'acteur doit se retourner. Le masque permet à l'acteur d'acquérir une dimension supplémentaire, d'être à la mesure de ses personnages.

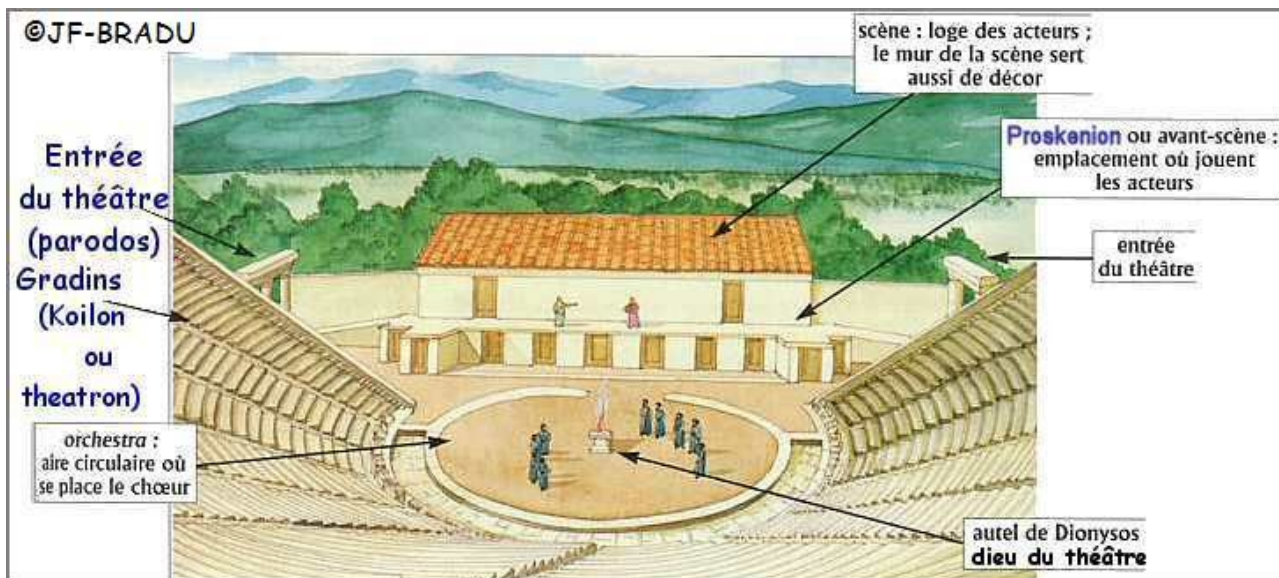
Les Labdacides.



Buste de Sophocle



Lyre antique: la caisse de résonance est une carcasse de tortue.



théâtre d'Epidaure

Contact

Cie Mamaille

Centre culturel Ipousteguy, 3 bis place de la gare
55110 Doulon

gehinelene@orange.fr

mamaille.cie@gmail.com

Administratrice : Clotilde Ast

clotilde.mamaille@gmail.com

Chargé de diffusion : Jérôme Minassian

diffusion.mamaille@gmail.com

